

Conférence de Monsieur Jean Caron, agrégé de philosophie, Enseignant en classe préparatoire, Lycée Daniélou (lundi 10 décembre 2012)

Jürgen HABERMAS (un philosophe pour penser l'Europe et son avenir)

L'Europe est instable et devient un modèle économique et social à protéger par rapport à la mondialisation.

Les peuples ont été mis en dehors du processus européen d'où nécessité de les réintroduire.

Le prix Nobel de la paix pourrait-il relancer une dynamique européenne ?

Dans ce contexte, il est intéressant d'étudier la pensée de Jürgen Habermas.

Jürgen Habermas, né en 1929, philosophe, s'intéresse à la politique et à la parole politique par rapport à la démocratie et tente de définir le rôle de l'état face à la mondialisation. Il a écrit plusieurs livres à ce propos :

- *Logique des sciences sociales, Théorie de l'agir communicationnel (1981), de l'Ethique de la discussion (1991), Droit et démocratie (1992), La constellation post nationale (2001)*

Habermas s'inscrit comme appartenant à l'Ecole de Francfort dans sa deuxième génération (après guerre).

La première génération (Horkheimer, Marcuse, et Adorno) en 1910 pensaient rendre libre la société avec une pensée critique et prendre ses distances avec la société bourgeoise et capitaliste. Leurs références : les penseurs du 19eme siècle qui ont créé les outils de critique fondamentale et Freud (la société est un grand surmoi qui empêche l'esprit de se développer.)

Les fondements philosophiques de la pensée d'Habermas :

Habermas est dans une autre configuration de son pays par rapport à la première génération : le nazisme et les ruines de Berlin, la séparation de l'Allemagne en deux et l'action du chancelier Adenauer essayant de reconstruire.

Habermas comprend que le vingtième siècle sera celui de la démocratie fragile et de l'individualisme.

Il remettra en question cette théorie critique de ses prédécesseurs par trois idées :

- *Elle n'a pas de fondement normatif.*
- *Il n'y a pas de réflexion suffisante sur le concept de Vérité.*
- *Elle sous estime l'état de droit démocratique.*

La démocratie a été très critiquée alors qu'elle est à défendre : il vaut mieux être en démocratie qu'en régime totalitaire.

La démocratie doit approfondir ses fondements démocratiques:

Les normes séparent le juste de l'injuste et permettent de construire un discours de vérité par un raisonnement scientifique.

Il développe la théorie de l'agir communicationnel, de l'éthique de la discussion. Il amorce le tournant linguistique : aucun processus individuel ne peut produire une norme, il faut une communication langagière, la parole est l'alternative à la violence. L'Europe avance à petits pas car il faut prendre le temps de la discussion en chaîne. Dans son livre « Après l'Etat Nation », il développe une nouvelle conception politique :

- *Il faut tirer la leçon des catastrophes(le totalitarisme).*
- *La constellation post nationale et l'avenir de la démocratie.*
- *L'état nation européen, sous la pression de la mondialisation, est nécessaire.*

Il y a risque pour l'Europe de repli autour du nationalisme, en raison de la fragmentation des états avec perte du sens collectif, des flux migratoires qui ne sont plus régularisés, de la mise en péril du modèle social, du dépérissement des états par rapport à leur système régalien.

En conclusion

Les Européens se classent maintenant en eurosceptiques, euro-libéraux et fédéralistes. Cette dernière est la ligne d'Habermas.

L'Europe est à la croisée des chemins : l'intérêt européen et l'intérêt international doivent l'emporter sur la considération partisane.

L'Europe doit aller vers une organisation politique.

Il faut renforcer le parlement européen et la démocratie.

Plus d'Europe est la bonne réponse et le sort de l'Europe se joue sur l'Euro. Le rapport franco allemand est très important.

Une union politique non aboutie nous laisserait au milieu du gué avec une possibilité d'échec, toujours possible, du projet européen.

Michèle Large